

Pouvoir de la sympathie (Le), comédie en trois actes et en vers

Auteur : Boissy (de), Louis (1694-1758)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

58 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation 1738-07-05

Localisation du document Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 144

Entité dépositaire Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb120616922>

Flipbook de la Comédie française [Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 144](#)

Informations sur le document

Genre Théâtre (Comédie)

Eléments codicologiques 28 f.

Date 1738-07-04 (visa de censure)

Langue Français

Lieu de rédaction Paris

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-

Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Boissy (de), Louis (1694-1758), *Pouvoir de la sympathie (Le)* comédie en trois actes et en vers, 1738-07-04 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/213>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

No^r Carton
No 581 doré

J. de Brassy

Le pouvoir de la Simopathie

Comédie en trois actes en vers

Com. Fr. 5 juillet 1738.

Acte 2^e — La scène avec le Comte et Julie

Il faut que le Comte se déclare à Julie
pour être frère de sa Baronne et empêcher
Pour lui faire la question qu'il fait —

Se changer ce Vaisseau tout

dès que dites moy n'êtes vous pas mariée?

Il pourroit dire — dites moy me temps je vous avoue mariée

Couper dans la scène de M^{me} Quinault

Se du Comte partout des grands Couplets du
Comte,

Couper aussi dans la scène du Comte
le bon fils a une adviser avec lui

Et leurs

Le Comte pere de Clarendon.

La Baronne locur du Comte et mere d'Homera.

Clarendon amoureux de Julie.

Dorante ami de Clarendon et amoureux d'Homera.

Julie niue du Comte.

Homera cousine de Julie.

*La scene est à Rennes chez la
Baronne.*



Le pouvoir de la sympathie

Janv 2

Comédie.

acte premier

scène première

Claudine, Dorante,

Dorante.

Qui en le voici fatal dons on veut nous tirer
par le binaire effet d'un hazard funeste,
tu Guiter pour guiso, et l'on me la destiner,
j'aime sincèrement Fortunio. ~~ma~~ maistre,
et tu viens en ces lieux pour être son espouse.

Claudine.

les vœux sans roulis, ton destin est trop doux
mais moi j'ose avouer, qui je tremble quand j'y pense,
la fille du maigris, elle, qui des l'infâmes
ne prononce, et n'entend mon nom qu'avec horreur.
de son pere et du mien l'inplacable farouche,
et l'intérêt plus fort que le sang qui nous lie,
de ma proche parente ont fait mon amaneras,
j'ai tout à redouter de cette invitée.

Dorante.

je sais que ton amour voudra être offensé
d'autant tes flatteries, mais j'ai trop de bonté.

[Ms. 144]

la haine des parents ne quitta jamais pris.
Dans la Picardie sur tout ton pere est vendredi.
tu ne verras jamais le Comte dadouc.
Son fier ressentiment suffit pour t'en convaincre,
et le mort du marquis n'a pas même la vaincre.

Claude,

epargne-toi le soin d'augmenter mon grief
qui connaît, et qui craint son courroux plus que moi,
aurais pu de me rendre à Rennes chez ma tante,
mais même agens fatal de ta fureur constante
au fonds de la Bretagne, oh rai je passé
pour remplir les projets de ton cœur vengeur
et pour y reconvoier des entrées que j'aborre,
et dans tel vous fumer contre ce que j'adore,
pardonnez contre vous si j'ai fait un tel pas.
Julie alors mon cœur ne vous connaîtrait pas.
ce n'est pas que le Comte ait tort dans sa colère
non, non, non, mais votre pointe injuste envers mon pere,
jusqu'à courroux ne fut mieux fondé que le sien,
et la cause Vaillant le bon droit pour battre.
il est très généreux, doux, humain, sans caprice,
mais son malheur cause par la tente injustice,
et de son caractère afflige la douleur,
et les siens leur force diminue leur rigueur.
il est certains rois, dont l'attitude bâtarde
rendront la bonté même infidèle et basse.

213

Dorante.

I en vrai qu'il a en contre toute raison
receler son cadet des biens de sa maison
et que son frere a mis le comble à ces outrages
en l'armant contre lui de tout son avantage.

Cleandre.

les mets là de ses maux qu'un faible mortier
un bras qui doit bien plus exercer la pitié,
un bras par la noirceur unique épouvantable,
qui rend la haine plus autant qu'inacabable,
tous deux dans je vais t'instruire en ce moment
mon aïeul s'attraça jadis imprudemment
pour un vain droit de chasse une affaire fatale,
qui fallut à cause de la même fatale totale
pour l'escudier il paya vingt mille ecus complainte,
et la chose fut suivie dans un si cruel tems
que nayans put trouver les moyens nécessaires
il fallut l'emprunter d'une main usurriere
par des lettres du chanoys enfin il s'engagea,
mon pere alors majeur pour lui les drogues,
et remplit le devoir d'un fils tendre et tendre,
il en fut bien pâlé ! le devoir il attendait
mon aïeul meurt un an après ces billets faits,
et frustré de ses biens le Comte à son decès
le marquis son cadet, le croirez Dorante ?
dans le tems qu'il obtint la seigneurie cestant,

le triffo. Dans l'horreur d'un tel engagement
on affigne mon pere, et fante de peine morte,
on laisfit la personne, en prison ou le traictor,
et son frere a pour less la rigueur inhumaine
de l'y laisser languir dans un estat honneste.
les empeillement par ces billets afreux,
dont ce frere a lui seul recueilli le bilauz,
il fait pour les pires que mon malheureux pere
vende sa legitime, et par la pouvoit
macheure durement la torte liberte.

Dorante

un procede si noir paraist presque ineniable
de tels de durete peut on être capable?

Claudore

juge, apres ces afres qui la fait vivre errant,
si je puis condamner son courroux etabliant
tu sais que plus une ame sei noble et bon placé,
et plus quand on l'affreux, elle paraist efface
le mal comme le bien, l'y grave avec des traits
qui plus forte que le tems, ne s'effaient jamais.

Dorante

Claudore, ce discours qui rend ton pere à plaindre
fait voir en même tems quel en est plus à craindre,
ton malheur est certain, il m'allarme beaucoup.
je vois quil va causer le mien par contre coup.

Claudore

je me consolerois dans ma disgracie extrême

Si j'aurais connu, toi le cœur de ce que j'aime.
Si j'aurais espéré.

100

Dorante

non, ne l'esperez pas.
l'en un à cœur ennemi que jamais tu n'auras.

Cléandre

Ah! flatto moi plus tôt, pour adoucir ma peine,
flatto moi par peine d'une espérance vaincue
de moi qu'elles mia un, sans montrer de courroux
qu'elles a même pour moi des regards durs, dame.

Dorante

moi, je ta déchirerois en parlant de la sorte.
la vérité sur moi fut toujours la plus forte,
ta cousine t'a fait un accueil des plus froids,
et s'il faut en juger par tout ce que je vois,
ton cœur cache en secret

Cléandre

rien dis pas davantage.
tu déchires le mien par ce cruel langage
je n'ai jamais connu Dame plus accablante.
malheureuse mille fois qui va pour confidante
l'amitié d'ordinaire est douce et consolante
mais le ciel est toujours dur et désespérante
elle porte avec soi le désespoir,
doute toujours du bien, et voit le mal plus grand

Dorante

plus je sente et plus je vois être finies
de toutes les vertus, c'est la plus nécessaire.

Cleandre.

C'en plait un instant, et de plus revolteur,
quand on la connait, toujours à contredire.

Dorante.

on ne sauroit jamais placer mal la franchise,
on bouscuer à volonté celle que j'avois mise
en tous lieux, à toute heure, appren qu'elle est de mise.

Cleandre.

L'es-tu, quand tu dois ouïr mes douleurs.

Dorante.

Lors des managements en ce lieu d'un flottement
mais on vient bientôt julie.

Cleandre.

en la voire je tremble.

Dorante.

ton cœur pour l'entendre, or je vous laisser ensemble,

il sera

Scène 2^e.

Cleandre, julie

Cleandre à part.

au gré de mes sens j'ai puise à commander

julie

voilà Cleandre seul il craind de m'aborder.

rentrons, je dois moi-même entre le présent,

Cleandre.

vous suivez mon abord, je vois qu'il vous offense.

julie

moi monsieur? j'aurrois tort, le seroit sans sujet

Cleandre

mon nom seul contre moi vous prenez en garde. ^{1^e L}
Julie

de tous nos dévoués vous n'êtes pas une blamable,
et ma prudence n'est pas blâmable.

Cleandre

mon père vous pourroit laisser à vos yeux
qui rendent avec raison tout son sang doux.

Julie

je vois croire platon que la haine secrète
a passé dans ton fils

Cleandre

non madame au contraire

je condamne bache de ton aversion
et je recherche, on tout votre approbation
vous savez que je dois être l'époux d'ortensie
je vais sans pein de jours voir par cette alliance
fermer les mœurs du sang qui m'unissent à vous,
exposant ce bien men deviendra plus doux.
je ne sais de quel œil vous verrez une chaîne
qui va nous rapprocher.

Julie

mais monsieur, avec peine

Cleandre

avec peine!

Julie

oui, vraiment, de ma santé à regret

je vous veux le gendre.

Cleandre

ah monsieur monsieur me hait

je n'en puis plus douter

Julie à propos

que viens je de lui dire?

Cleandre

vous ayez me le confime, et la haine transpire.

je lis dans vos regards, à trouer leur douceur,
un fond d'inection

julie
vous lez mal monsieur.

Cleandre

pourquois donc de plus près emmener de m'etre une?

julie

je la suis veja imp... par le sing qui nous lie

Cleandre

iel! quel avou cruel' il me remptis d'efroi.

julie

je rompois vostre hinen, sit dépendons de moi.

il revolte mes sens, et mon coeur s'en irrité.

la parti qui me reste est celui de la fuite.

Athen

Cleandre

elle sort.

o ciel! je suis perdu

Scène. 3^e

Cleandre, Fortenfe, Dorante

Fortenfe & Dorante

non, non, vous avez tort,

et jamais sur ce point nous ne serons d'accord.

trop de sincérité choque par la rudesse,

nous en croient seoir et deviens mal adresse,

nous fait hais des grands mépriser des petits,

et nous rend le fléau de nos meilleurs amis

oui, monsieur, crois bien, je suis une étondeuse,

qui vous parle raison sous l'air de la folie.

Dorante

vous ne parlez raison, ah! j'en suis enchanté.

Fortenfe

pourquoi? non, sit vous plaire?

Dorante

mais pour la nouveauté.

Fortenfe

vous montez au expes. la chose est aussi rare.

Dorante ing
j'en ai trop dit pour être, et la fin qui s'empare.
Horrente

non, c'est le ton que j'aime, et je hais la fadeur
mais j'aperçois Cléandre, il est triste et réveur.

Dorante
il sort d'avec Julie, et son air fait connaitre,
qu'il n'est pas satisfait.

Cléandre
je n'ai pas lieu de flétrir.

Dorante
je te l'avais bien dit.

Horrente
gardez-vous de contester

les discours.

Dorante
mais pourquoi voulez-vous le flétrir?
il ne peut être aimé.

Horrente
sur quelles conjectures
tenez-vous de décliner?

Dorante
sur des preuves très-saines.
le préjugé d'abord de l'éducation
S'elles sont évidentes contre ta position

Horrente
il n'a point de pouvoir sur l'esprit de Julie,
et pour suivre la haine, elle est trop accomplie.
Le sang parle plus fort dans le fond de son cœur.

Dorante.

L'apparence. Détourne un discours si flattant.

Josseuse.

L'apparence est pour lui de toutes les manières.

Dorante.

C'est donc il est venu ne le témoigne gueres.

Josseuse.

il ne peut l'être mieux. La douleur marque assy...

Dorante.

Sa douleur me dira rien

Josseuse.

les regards.

Dorante.

Dès quelle voit Cléandre, elle n'est plus la même.
Sa gaîté disparaît. ^{ses forces}

Josseuse.

bon, Signe qu'elle l'aime,

Dorante.

Son front en même tems se couvre de rougeur.

Josseuse.

Ces phénomènes l'amour qui le peint de sa rive couleur

Dorante.

ces phénomènes le dépeint.

Josseuse.

croire, croire l'un et l'autre,
mon frère est connisseur beaucoup plus que ta mère.

Dorante.

mais que lui-même ici dise la vérité.

Cléandre.

je hais devant moi n'a que trop échancré.

Josseuse.

L'esprit facilement croit tout ce qu'il redoute.

Clemandre

mon entêtement fatal ne m'en laisse aucun doute.

Josseuse

que vous a-t-elle dit de la désapprobation?

Clemandre

ce qu'on peut témoigner de plus désobligeante.

Josseuse

quoi donc?

Clemandre

qu'elle croit, d'une ame malconvenable
que j'allais devenir le gendre de sa tante.

Josseuse

elle n'aprouve pas, dites vous, monsieur himen?

Clemandre

elle est au desespoir de voir que ce lien
ne peut pas établir entre garde que certainement
rapprocher nos maisons.

Dorante

un aveu si sincère

prouve-t-il quelle fait?

Josseuse

ce discours au contraire

montre qu'elles a pour lui de l'indulgence

et des a-maffinies dans mon opinion

L'amour seul lui fait voir ces himens avec peine.

Dorante

non, non, je repugnans, en l'effet de la haine.

Clemandre

200.

à Josseuse.

vous me rendez l'espoir - tu combles ma terreur
qui convaincra mes sens!

à Dorante

Horsem.

moi, pour votre bonheur
il n'offre jamais rien. Dans un jour favorable,
je montrerai les objets par leur face agréable,
il portera toujours l'estat dans votre cœur.
moi, je le remplirai d'un espoir séducteur
je pourrai sur le choix que votre ame balance,
il en le désespoir, je suis la confiance.

Cleandre.

je ne balance plus, et mon cœur dans ce jour
se range du côté qui flatte son amour.

Dorante.

il en sera la duppe.

Horsem à Cleandre.

allez, il a beau dire,
je veux vous rendre heureux. laissez moi vous conduire.

Dorante.

oh! pour le coup, mon cher, ton bonheur est certain.
Dort dans un plain repos il est en bonne main.

Horsem.

Dorante, ta délivrance va être de meilleure.
Très sérieusement je réponds de Julie
je fais qu'elle a déjà de l'estime pour lui.
que ne suis je du Comte aussi sûre aujourd'hui?
je crains que le poète que m'en a fait me mene
pour desarmes son cœur, partez, qu'allons nous faire?

Dorante.

rien vos efforts unis ne sauroient le dompter

Horsem.

oh! jamais, selon vous on n'a mis rien contre
quand la foudre menace, il faut courber la tête,

et les deux bras croisés, attendre la tempête
mais notre exemple si ne peut m'intéresser.
J'Imagine un moyen que je veux rapporter
c'est de mettre au plaisir dans notre conférence
une mere droitement.

Dorante

quelle es votre imprudence!

Cléandres

vous me promis d'ouvrir un moyen plus heureux
la paix a toujours fait le sujet de nos vœux
elle a pour rapprocher le cœur de ses deux frères
emploié constamment tous ses efforts sincères
et dans leurs dénèlés, en le don peu commun
d'être chero à tous deux, sans en trahir aucun
Fortenfz

je compte réussir.

Dorante

je suis sûr du contraire.

Fortenfz

répéter vous sur moi je gagnerai ma mere,
vous prie l'écoute, elle le fêchira

Dorante

jamais, mademoiselle, elle ne le vaincra
jamais par l'an de deux ou trois journées
ce que n'a pu leffoir de plus de vingt années.
vous bravez le danger, je vous le fais sentir
Fortenfz

oui, sans donner jamais les moyens de le faire
dans tous les endroits que les sois nous susciter,
vous voiez le revers, jamais la réussite.

elle paraît toujours impossible à vos yeux.
vous manez de la loi qui me faites malheur ou
j'envie ma mere, allez.

Clerandre

je suis plus d'affurance.

Dorante

je passe plus amoureuse, mais j'ai moins d'esperance.

Clerandre et Dorante. bises.

Scne. 14^e

La Baronne, Gorenge

La Baronne

Qu'avez vous donc, ma fille, et pourquoi soupirer?

Gorenge

je voudrois... mais je crains de vous le declarer.

La Baronne

pouriez que craignez vous?

Gorenge

je crains votre reproche.

La Baronne

vernez vous en tremblant votre hameau qui s'approche.

Gorenge

mais...

La Baronne

mais expliquez vous.

Gorenge

il m'allarme en effet.

La Baronne

auriez vous pour l'hameau quelques dégouttes?.

Gorenge

je ne dis pas cela, ma mere, mais Clerandre...

j'ai peur de vous fâcher.

La Baronne.

^{hugy}

non, je veux tout apprendre,

Fortense

puisque faut découvrir mon appréhension,
Clarance n'a pour moi nulle inclination.

La Baronne

ce nocéa la sombre.

Fortense

non, il n'est pas possible.

La Baronne

pourquoi?

Fortense

je cours y mes un obiecte invincible.

du courroux de son pere, il n'a point honte.

les charmes de julie ont banni sa fureur

il en est très eprou

La Baronne

ma surprise est extrême.

de qui le secret venu?

Fortense

je le sac de lui-même.

La Baronne

je suis dans l'embarras.

Fortense

mais dans un cas pareil

si vous voulez, ma mere, écouter mon conseil
de tout raccommoder il vous seroit facile

La Baronne

voions, ja le suivras, s'il me paroît utile

Fortense

pour le bien de la chose il faudroit simple maner
de notre double timent changer l'arrangement.

La Baronne.

qu'entendez-vous par là? fait prier à vous comprendre.

Hortense

mais vous pourriez unir Julie avec Clémentine,
et Dorante.

La Baronne.

j'entends, je vous le demande.

Hortense.

pour le bonheur commun je me sens férois.

La Baronne.

L'affection est noble et grande l'aimez-vous?

Hortense

mais il m'estime fort, ce je le considère non, ma mere,

La Baronne.

vos lumières vraiment éclaireront mon esprit
et comme je le dois j'en ferai mon profit.

Hortense.

ce que je vous en dis, ~~que vous deviez m'en croire~~
~~est pour mon intérêt~~ ~~mon honneur~~ pour votre gloire.

La Baronne.

oh, je le crois.

Hortense

Julie, épousons mon cousin,
à tous les différents métiers pour jamais fin
je songe au même temps qu'une vision si sage
de nos prudentes mains servira l'heureux mariage
des noces, où l'on verra briller votre bon cœur,
vous ferroient dans le monde infiniment d'honneur.

La Baronne

neuf

Le bon que nous prenons de ma gloire, m'embarrasse
C'est vraiment un tréor qu'une fille prudente,
ce conseil est par moi d'autant plus admis,
qu'un motif généreux. vous la leur inspire
nous avis désormais réglerons ma conduite,
et je rendrai justice, à tout votre mérite.

Hortense

ma mere parlez vous bien sérieusement,
et puis je me flatter.

La Baronne

non doutez nullement

allez, et de ma part au contraire, Clitandre,
je prétends sans témoins lui parler et l'entendre,
lui-même il m'apprendra les sentiments secrets,
et de vous consulter j'aurai l'honneur après.

Hortense en sortant

le discours de ma mere est assez équivocatif,
et de moi dans le fond je crois qu'elle se moque.

Scène 5^e

La Baronne seule.

300.

ma fille a pressenti ma surprise, et j'en vis
je ne fermerai point de yeux mal assortis.
je veux que ma bonté pour elle et pour julie
aille plus loin encore que son obstination.

Clitandre... mais il vient, et son ton m'alarme.

Sur moi les malheurs ont le premier crédit.

Scène 6^e

Clitandre, La Baronne

La Baronne

mon frère est en chemin, il viens de me l'écrire.

monsieur, voici ta lettre, et je dois vous la lire.

Scène

Malib

je prend la poste au moment où je vous écris, pour
vous Clitandre à votre fille, je compte que ce mariage
sera d'autant plus avantageux pour elle, que je vais
incessamment rentrer dans la possession des biens dont
on m'avait injustement privé mon fils a heureusement
entre les mains les titres qui prouvent incontestablement
que ces biens me sont substitués, et que mon père par
conséquent n'a pas les données à mon frère à mon
préjudice mon frère n'est plus douteur, et je suis véritable
dans mes motifs sans le secours des juges.

après avoir lu

vous voilà consterné pâle, en cet instant
pourquoi donc ce billet vous afflige t'il tant?
j'attendais de la joie, et non de la tristesse,
plaidriez vous, monsieur, le destin de ma nièce,

Clitandre.

oui, je crains sa mire, elle fait ma douleur,
et je mourrai plutôt que d'en être l'auteur.
des cruautés des siens elle n'est point coupable,
ses charmes, ses vertus, son caractère aimable,
tout parle en sa faveur et mon juste chagrin....

La Baronne

vous parlez en ayant beaucoup plus qu'en cousin.

Clitandre.

il est vrai, puisqu'il faut nous dévoiler mon ame,
pour elle je ressens la plus ardue flamme.

votre cœur ouvert par un si libre ami
pour être bâmera l'ardour.

212

La Baronne.

qui que je suis avec pareil air bien de ma suspender,
et qu'il m'a l'espoir de vous avoir pour gendre,
mon intérêt doit être écouté le dernier
et mon cœur à vos pieds doit tout faire.

non, mon maillot.
je vous dirai bien plus, vous m'en voiez ravi.
ces amours des long temps fait ma plus chère amie.
Clitandre.

puisque vous l'aprouvez, j'ouvre le protégé.

La Baronne

la paix, le bien commun, tout m'y oblige
Si je puis parvenir à vous donner justice,
l'union par ce noeud se sera rétablie
cette gloire me flatte, et le plus grand des biens
est pour moi d'affurer celui de tous les autres.
je ne vous cache pas que mon frère m'allarme
son ame est endurcie, et rien ne la déarme.
mais je redouble mi pris de lui mon effort
encore. Si son courroux est toujours le plus fort
vous trouverez du moins en moi poudrant ma vie.
tous l'appui d'une mere, et les biens d'une amie.

elle sort.

Scène 7^e

Clitandre Seul

quel accès de bonheur mes sens sans transition.
ma surprise, et ma joie, égalemens les bons.
ma surprise, et ma joie, égalemens les bons.

Scène 8^e

Jorsepe, Clitandre

Jorsepe

La curiosité près de vous me ramene.

que vous a dit ma mere?

Cleandre

elle entre dans ma puise

Le Conte, qui plus est, approuve mon ardeur,
et doit près de mon pere agir en ma faveur.

Forsenge

tous de bon

Cleandre

Le sucre Surpasse mon attente.
vous avez préparé son ame bienfaisante,
et je crois vous devis un bien si Surprenant.

Forsenge

mon art fait réussir tout ce qu'il entreprend
je n'etois pas d'abord content de ma mere,
et l'air de ses discours m'a paru peu sincere
mais je suis me suis trompée, et son gout sur le mien
elle ne peut mieux faire, et je la condamne bien
ai je pris à present l'atre si confiante?

que j'aurai de plaisir à confondre Dorante

Cleandre

ma cousine, voilà d'honneur commencement;
mais julie

Forsenge

eh bien quoi?

Cleandre

m'allarme en ces moments

Forsenge

je vous ai déjà dit que je répondrois d'elle.
Joyez sur du sucre, sitôt que je m'en mets.
vous pourrez hardiment lui déclarer vos loues:
j'ai des pressentimens que ils feront très heureux.

Cleandre

j'ai bien Tapprehender.

Fortenfe.

Notre maître est blamable ^{me}

Ces monsieur de raison, je dois être croire.

Cleandre.

De visours de tantôt mon cœur est agité.

Fortenfe.

*oh, vous l'avez monsieur, fait mal interprété,
et je veux de parler à Julie elle-même,
vous lui faites, ni elle, une injustice extrême
elle ne sent pour vous ni haine, ni mépris.
rien n'est plus vrai, monsieur, que ce que je vous dis,
je la vois qui revient.*

Scène. 3^e

Cleandre, Fortenfe, Julie.

Fortenfe

approchez ma cousine.

*je ne puis dérompre Cleandre qui s'obstine
à penser malgré moi que vous le haïssez
détrompez son erreur.*

Julie

mais vous m'embarrassez.

je ne sais que répondre.

Cleandre.

ce je n'aurai que croire.

Fortenfe.

*de leur réunion je veux avoir la gloire.
pour la mieux affirmer Julie, en ce instant
monsieur doit vous apprendre un secret important.
je ne saurais prêter, l'affaire est des plus graves.
Songez que de vos voix nous sommes tous couverts.
Dans nos mains sans remise nos communis intérêts
vous pouvez d'un seul mot décider de la paix.*

de notre devoir arbitre souveraine,
éteindre où conserver le flambeau de la haine,
Dieu

elle sort

Scène io^e

julie, Cléandre.

julie

mais ce discours m'attriste et m'intéresse
je n'en puis concevoir le motif ni l'esprit.

Cléandre.

Daignez dans ce moment, daignez, belle julie,
tourner les yeux vers moi vous ferez éclaircir,
dans mon air suppliant, dans mon trouble expressif
de ce même discours vous trouverez le motif,
et pour vous l'expliquer, tout en d'insécurité,
tout vous dirai mon cœur jusqu'à mon silence.

julie

mon ame jusqu'ici n'a pu le pénétrer

Cléandre.

par contre devant vous les vues le relancer,
mon transport le dévoile, et pour vous en instruire,
L'amour dans mes regards a pris loin des lèvres.

julie

qu'apprends je?

Cléandre.

ces aveux revolte vos esprits.

de l'avoir ~~préféré~~ moi même je pronis.

j'aurais caché mes sens malgré leur violence.

mais mon malheur me force à rompre le silence.

en préparant des secousses dont gemit mon amour.

pour les former mon père arrive dans ce jour
et c'est le seul moment que j'ai pour vous le dire.

Julie

chaque mot que j'entends me fait qu'à m'intéresser.

Clitandre

prononcez mon arrêt je l'attends en tremblant.

Julie

je ne puis

Clitandre

mon destin de vous seule dépend.

Julie

De moi vous m'étonnez Clitandre.

Clitandre

de vous même.

Julie

puis je croire?

Clitandre

oui, Julie est mon juge suprême.

L'accès de vos rigueurs ou de votre bonté
va faire mon malheur ou ma felicité.
votre haine est pour moi le coup de plus terrible.
Si j'en suis accable, mon supplice est horrible.

Julie

400

Il faut pour châtir mes griefs que vous soyez haine,
je sens que dans ce jour vous seriez mal puni.

Clitandre

que, votre cœur pour moi ne ressens nulle haine?

Julie

non, il a trop souffert d'une guerre inhumaine.

ce coeur qui vous estime, et qui vous est uni,
vois en vous un parent et non un amant.

Cleandre.

mon bonheur est trop doux, mais il sera extrême,
si votre ^{ame} y pourroit voir un amant qu'elle aime
Julie

avoir sans mal courroux écouté votre ~~ame~~ feu,
et n'est ce pas du mien vous avoir fait l'aveu
une autre eut fait paroitre une sierte contrainte
mais mon ame sincere abhorre en tout la faute,
et quand l'amour est pur, on ne doit point rougir
ni de le declarer, ni de le ressentir.

Cleandre.

vieu quel ravissement, et quel umbre de gloire.
je ne puis l'exprimer, et j'ai peine à le croire
nos coeurs heureusement se sont donc rencontrés.
le ciel, pour les unir, les auroit préparés
Dieu le premier abord vos regards m'encharra une
Julie.

et dès la premier jour les vôtres me toucheront

Cleandre.

l'humain d'horrensa alors me remplit de tristesse.

Dorante.

Dorante me jeta dans la même terreur.

Cleandre.

mon coeur jura de faire un noeud si redoutable.

Julie

et le mien en secret fit un serment semblable.
Sur ce bien que lors quando vous ~~avez~~ ^{avez} parlé
malgré moi devant vous mon coeur fut déployé

Henry

Citandre
Qui avouez-vous vous trompez ma Dame !
Ce que faites-moi pour chasser à présent mon ame.

Julie
heureuse sympathie !

Citandre.
Qui est plein de douceur,
qui d'une paix prochaine ou le garde flattue !
Julie à mon desir ne sera point contrarie.

Julie
Julie ou est qu'il n'eut pas plus à craindre que peur,
je ne puis y penser qu'avec froustement.

Citandre
Ah! n'imposturez pas un instant si charmante,
ne liez pas nos cœurs qu'à la seule espérance.
nos charmes souverains, le temps, notre constance,
la Paronne et ses fins mimosphères de feu.

Julie
renons; je veux me mêler empêcher son appui.
puisse-t-elle flétrir le coeur qui l'entraîne ?
Ah! le cœur des parans ces il fait pour le haineur ?
pour elle si long temps y faire son séjour
je sens trop par la main qu'il eut né pour l'amour.

~~450~~

252.

acte 2^e

Scene première.

Julie seule.

Ressors, mon ameur n'est plus si malheureuse
en maime, et j'ai pour moi ma tante generuse
je viens de lui parler, gracie a la bonté
l'esperance renai dans mon coeur enthante,
sur Cl茅mire, avec vous quoi, je serois vive,
et nous confierions la distante enemise!
par l'humur et l'amour tous nos jours embrassé
Dans le sein de la paix conlouons, fortuné
ce j'aurais le bonheur de plechie votre pere!
où vais je m'egarer, et quels ce que j'espere?
pour obir me flatter Dieu bien & deuteur,
Sans laoir jamais vu, je connois trop ton coeur
je saai que du mariage il promouoit la famille,
il desouloit le pere, il doit hait la fille.
mais quel est ce vieillard? quel a l'air impostur!
je me sens penitree de craindre en le voiant.

Scene 2^e

Le Comte, Julie

Le Comte

enfin apres deis jours de fatigue et de peine,
ma course est terminee, et me voila dans Rennes,
où mon esprit doit tre a tous egards content.

Julie a peu

Dieu ne servis ce pas mon oncle quon attend?

Le Comte ~~—~~

je brule de revoir dans mon impatience

la Baronne ma soeur après dix ans d'éloignement.

quatre

Le Comte
La Baronne, Julie à Paris

la Baronne ma soeur! ah! je n'en doute plus,
les mots combien le fréti de mes sens éprouvés
c'est le Comte.

Le Comte à Paris

quelle est cette jeune personne?

sa douceur me préviens, et sa beauté m'étonne
il faut que ce soit là la fille de ma soeur.
certain air de famille me attire mon cœur,
et pour ne pas l'en croire, il frappe trop ma main.

Julie à Paris

plus et mollesse, et plus je sens mon ame émuée.
ton regard cependant n'est pas d'un ennemi.

Le Comte

parlons lui pour me voir dans ma joie affermi.
ne me trompe je vous en vous croient ~~mais~~
~~je vous, alors moi, mettez vous par ma voie~~

Julie d'un air tremblant

¹⁷⁰⁷ monsieur, je la suis.

Le Comte s'embrassant

mon cœur plein de tendresse
ne l'ensor pas trompé dans son pressentiment.

Julie

pardonnez, mais mon ame est dans l'étonnement.

Le Comte

vous étiez dans l'enfance à mon dernier mariage.
quel air doux et modeste! il a sans d'avantage,
qui me fait oublier tout mon ressentiment,
et me fait souhaiter de vous voir promptement.

changé le nom de votre en aîné de ma fille
quel bonheur!

Le Comte
Il sera plus gracie pour ma famille.
Elle nous voudra à elle. Il fera plaisir à nos amis,
et ce vous poussez, il sera très heureux.

Julie
je ne puis exprimer ma joie

Le Comte

Dame, mes filles
pour embrasser ma sœur, un instant je vous laisserai.
je vais lui faire part de mon rattachement
de votre amitié devance le moment.

Scène 3^e

il sort.

Julie

quel heureux changement! Dame j'ai peine à le croire,
sans combattre, je viens d'obtenir la victoire,
et le cœur de mon oncle a préféré la main
ma tante, son épouse est l'autre. J'en suis bien
il faut qu'il ait long en faire à son frère
ses lettres ont eu l'air de vaincre sa colère,
elles ont disposé son ame en ma faveur
et je leur dois sans doute un accueil si flatteur

Scène 4^e
Elinore, Julie

Julie

ah! Elinore, je suis au comble de la joie.
rien n'est aussi bien que le ciel nous envoie
votre père

Elinore

Julie
ma vie en arrivant
lors de me témoigner sa haine en me barrant

il a fait éclater la plus vive tendresse,
que j'ai dans le dieu que j'etois de mœurs.
Il en pris à combler nos vœux les plus doux,
et vous que sans doute vous songez mon épouse.

Clemence

qu'est ce qu'il ne me plus déplaît
Julie

non Clemence

Clemence

les yeux ont donc fait ce miracle?
par un charme dans lequel on un moment
toute l'heure de son réveil
mais tout leur est possible et je sens par moi-même
qu'il n'est rien qui resiste à leur douceur extrême.

Julie

ma tante la première a préparé son cœur
à toute

Clemence

non, vous savez en avez toute l'honneur.
De vos premiers regards la fône enchantée
a dans le sein du fils allumé la tendresse,
il n'a pas tremblé que leur pouvoir vainqueur
ne sans flama du père dérobe la force.

Julie

je sais pas ces oignies mais en vain, le Dorante
je vous laisse et je suis remercier ma tante.

Scène 5^e

Clemence, Dorante.

Clemence

Dorante approche, viens, partage mon trésor.
un instant a changé ma fortune et ton sort
nous allons être heureux contre ton espérance
j'espouse enfin Julie, et ton frère de force.

Dorante.

quand des changements.

Cleandre.

Qui rien n'est plus certain
que conspire à ta fin à combler mon festin
celui à qui intendant, et que va te surprendre,
julie a pour ma fave la mère le plus tendre.

Dorante.

je te reconnois là tu crois facilement

Cleandre.

Ce n'est pas qui m'a fait un aveu si charmante
ma tante en même tems protège votre flamme.

Dorante.

Il est vrai ... mais fortasse aura deu ton ame

Cleandre.

non, ce que je te dis est dans la verite,
et pour mettre le comble à ma felicite,
mon pere est dans ussie, il vient de voir julie,
et charmé d'elle, il veue qu'un même des nous lez.

Dorante.

ton pere a vu julie, il en prie d'approver
tu te moques, Cleandre, et tu veux me prouver.

Cleandre.

je vis vrai.

Dorante.

quand tu veux compeler une histoire,
rends la plus invraisemblable, et ton pere ne la croira.

Cleandre.

C'est un fait.

Dorante.

-tu diras tous ce que tu voudras,
je répondrai toujours, cela ne se peut pas.

100

102

Cleandre
tu me parles à bous, et je perds patience.

Dorante
oh, je la perds aussi, contre toute apparence,
le moins qu'on te croire. en une ~~heure~~ heure de tems
au plaisir à ta cousine, en l'espèce du bon sens.
en retournes l'esprit tenu. tante sorcier,
elle devient l'appui d'une ardeur déplacée,
et par ton écrit encore moins criminale à nos yeux.
tu subjugues le cœur d'un père fâcheux,
un instant déracine une haine enracinée,
que dans tous les temps vingt ans ont endurée
en trouvez, morbler, le paradoxe incroyable
ouvert dans un roman même des plus romans.

Cleandre
mais boureau, ce n'est point une fable inventée,
c'est une vérité par jolie attestée.
elle vient tout à l'heure, ordonne même l'heure
de rencontrer mon père et de lui parler.

Dorante

Seize

Cleandre
accordez-toi ce printemps, car je veux te convaincre.

Dorante
oui, mon esprit n'est pas si difficile à vaincre.
c'est l'incurable seul dont il n'est pas d'accord.

Cleandre

il a pour charme, dès le premier abord.

Dorante

Sa beauté l'a frappé, je le crois sans peine.

Cleandre

c'est quelque chose envoi que ta bouche en couvienne.

Dorante

mon intérêt une partie à la croire aujourd'hui.

Céladore,

je donne hier de l'accueil, appelle à réu de lui.

Dorante

il est homme du monde, il se gausse qu'à la naissance
par simple bénédiction, il n'a fait folâtre.
Dans son sexe, une fille a toujours un appui.
on doit le respecter, sans même connais.

Céladore

il n'est pas question d'égards, de bénédiction.
il s'agit que le Comte a fait en sa présence
éclater tout l'amour. Un parent attendri,
ce qu'il veut que je sois au plaisir son mari.

Dorante

oh voilà justement ce qui n'est pas creditable

Céladore

oui, ces hommes ont en tous mon fléau redoutable.
quand le Soir me menace, il m'ôte tous espoir.
il ne m'annoncie rien que de triste et de noir,
~~et quand de suis heureux il ne peut pas me croire;~~
~~il traîne mon coeur de révolte histoire.~~
j'espouse, je suis bien bon de périr si le tems
à le persuader

Dorante. L'ambassadeur

mais calme un peu tes sens

Di moi, de qui tiens tu cette grande nouvelle?

Céladore

je la viens de Julie, et je sois l'heureuse delle.

Dorante

elle même t'a dit que ton pere y consent?

Céladore

oui, Dorante éternel, ta bouche en est garante
pour la cinquième fois faut il te le réuire?

mais viens vers les apôtres. Tu veux que je ferme
je convaincrai tes yeux.

Dorante

Dorante Merci bien
je n'oublierai plus rien, et je suivrai ta voie tout au long,
je t'envoie mes regards.

Christophe

Si tu tenais toujours, témoigne donc ta vie.
D'un côté malheur et de l'autre la paix,
nos amis par là tu troubles le bonheur,
tu détruis le bien même, en alternant le mal.
Si tu ne parviens pas jusqu'à la confiance,
de l'ami du mal à ton ame à l'espérance
goute, goute un plaisir qui fait notre soutien
le plus doux est l'ouverture dans l'attente du bien

Dorante

Dorante ma Reine Dame espérance,
je flatterai comme un fou.

Christophe

ah! la finira vos certitudes
mais fut elle une croise, et l'heure d'un instant
ton cœur profiterait toujours de ce moment,
si ce soient autant de minutes volées
aux malades, aux termes dans ton sein rassemblés.
d'un chimerique bien l'espoir qui nous conduis
croire un vrai bonheur pendant quel nous serions
tous nos plaisirs ne sont qu'une heureuse réjouissance
nôtre opinion seule au fonds les réalise,
et j'aime mieux en soi être heureux deux instants,
que toujours malheureux en homme de bon sens.

Dorante

quelque agréablement qu'une envie préoccupe,
j'aurais un vrai regret, si j'en étois la cause.
Christophe

tu ne te feras pas dans cette occasion

bonsoir qui paçoit son ma canton.

Hercy le

bonsoir Alexandre, Domante

Clementine à Hercy

venez pour aheoir de connoisance devant,
car nous nous laissons devant un bonheur qui n'enchante,
faisons le de conuue rouge lettre fraieuse.

Hercy

je viens, je viens plus so augmenter les tems
tous en perte.

Alexandre

ces mots cautels ma suprise
j'allie a me mon pere.

Hercy

ah! c'est une surprise
il la pris pour moi.

Alexandre

Comment!

Hercy

l'accueil flattue
qu'elle a reçu de lui, venoit de cette cause
Son ame en ce moment viens être détruite
comme. Un coup de feu en elle a paru frappé
il a pâli d'aborz envouté il a fait faire
ce temps par degrés le front d'antemenu.
Son air m'a fait trembler, vous m'en voiez emoi
d'autant plus qu'il vous voie notre union conclue
J'ai fait cela gaillie scindure avec ma voix,
et j'ai perdu l'espoir pour la dernière fois.

Alexandre

je suis perdu par ce revers terrible.

Domante

liban, quand je t'aides qu'il estoit impesable
que ton pere approvât ton hameau pretendu
dans mon opinion je m'avois donc decu.

Vendredi 2

plain le présentement que je suis immobile,
et qu'à mes yeux toujours le bras est inviolable;
je pourrai à mon tour, avec plus de peine,
te reprocher l'absence de ta volonté.

10.

Claudine
qui pourrais je dire de t'avois telle régence?

Josseuse
un autre en aurait fait tout autre à la place.

Dorante

moi, je ne donne pas dans de pareils parades,
et j'ai de trop bons yeux pour jamais croire à fausse.

Le Comte vient connu.

200.

Claudine

je crois que pour régner Julie
le sang auroit parlé dans son ame etendre.

Josseuse

je le penserois aussi.

Dorante

fauks présentions!

que dirais la nature en ces occasions?

Les bons procès seuls de la part de nos proches,
leur conduite envers nous, leurs récits de reproches,
ont le droit auverain de parler à nos coeurs.
De Julie un moment les charmes douceurs
ont pu frapper les yeux et l'ame de ton pere,
mais comme la bête d'une envie maladroite,
et son courroux repose sur la reconnaissance,
suffit pour nous prouver la chimere du Sang.

Claudine

non, rien ne pourra plus recouvrir sa colere.

Josseuse

vous devez en trembler puisque j'en disperme.

Dorante

votre croire à présent surgraffé mon astre,
et je vous vous tout deux plus abîmés que moi.
voilà ce que j'ouvre le voile de confiance,
vous vous êtes flatté d'une vainc e sperance
elle engrange vos sens, et les saupoudre doucement
du corps qui la dévane, augmentant le horneur
d'une relâche qu'on croise peu commune
il est dur de passer au sein de l'infortune,
les instants de plaisir que tie me vantaient
par un court retour, bon pour chavanner
il ne m'en pas fiducie j'ai sur ton l'avantage
J'ai perdu par ma raison affomir mon rebelle courage
J'ai perdu mon malheur, en sijs moins épris
un réveil attendu me frappe qu'a tristesse

Cleandore

cette de misérable par un discours semblable
forcené à Dorante

Dorante qui me prie sans pas inconsolable.

Dorante

ah! je le suis autant que peut être un homme
mon desespoir n'a pas attendu ce moment
depuis un mois entier il éclate sans cesse,
et j'en cache à propos la morte par tendresse
je tremble plus qu'un autre avant le corps humain,
ma force plus que l'autre la tempe
nous pouvons dépasser les autres ennemis,
quoique leur courroux brûle, il ne peut faire pris,
ce que au trait fatal qui viene de nous ottenu,

Le temps peut nous servir, et ne servira pas mieux
Clementine

au même point que moi tu n'es pas malheureuse.
vous pleurer pour vous la Baronne tous deux,
mais qui vaincra pour moi mon père insatiable!

Dorante
que faire? il ne faut qu'un instant favorable.

Clementine
tu nous parles tantôt sur un ton différent

Dorante
parce que vous êtes sortis de la raison.
aveugles dans l'espoir, folles dans la dignité,
le premier vous égare, et l'autre vous terrifie,
je tâche d'éviter les dangers que cache
rien ne peut empêcher ni empêchera jamais,
des plus grands biens les mauvais sont quelquefois les meilleurs,
et l'extrême malheur est peu des ressources.

Florence
des réfugies à mes vaines. Tel mon cœur,
ma mère par mes larmes.

Dorante

incurable et trempeur!

La Baronne bien懂e a beaucoup de prudence,
de modére, de bonté, l'espoir, l'esperance,
mais elle appose en tout trop de ménagement,
et pour le Comte, il faut frapper plus fortement,
la douleur près de lui n'est qu'une froide amertume,
et celle par la violence qu'il faut vaincre la force

Florence
qui l'encourra tenter le coup ces hasardées
ma mère et le trois tel... mais ils viennent tous deux
ils parlent vivement

Madame

mon pere est instable

et je lis mon aube dans ton regard temble.

Scene 7e

Le Comte, La Baronne, Juliette, Eleonore Donante.

La Baronne

mon frere, entrez moi.

Le Comte

moi non sans superstition

rien ne pourra jamais me vaincre ta tasse

vous me connaissez trop.

La Baronne

quoi, votre ame, peut elle

aux volontes du ciel être a ce pointe rebelle?

peut elle espérer un accommodement,

qui a préparé la main dans ces heureux moments

pour rétablir les droies de l'amour bannie,

ce ciel a haute voix viene Teline Julie,

ce dieu lui qui l'offrant la première à vos genoux,

pour changer votre cœur la conduire en ces lieux.

votre ame s'est aimée, en la voisine paroître,

et vous l'avez aimée, avare de la connoître,

utoutefois vous de longs déments au le retour,

pour reprendre la faim et endurer ces amours,

sur cette apparence votre main rigoureuse

et rendre pour jamais la destinée afrege

Le Comte

je suis bien éloigné l'avoir a sentimenter.

mon coeur n'a jamais que noblement,

les fîtes recognoît que son fils soit me retenu,

ce mes yeux abîmés vont la faire dépendre,

le bien de mes ayens va rentrer dans mes mains.

vingt
je veux être à mon tour maître de ses destins,
et moins l'exemple des siens, auteur de mes disgraces,
ne saurais mobiliser à marcher sur leurs traces.
25.
je veux me réabilité, sans maîtrise comme eux
j'ai vécu trop long temps au rang des malheureux
pour me livrer jamais au noir plaisir d'en faire,
et je vous écris humain jusqu'au bout dans ma colère.

loin d'assablier julie en tirant dure,
j'abouerai son sort, même en fendant les genoux
à rentrer dans mes droits je borne ma vengeance.
le devoir du vainqueur est toujours la clémence

La Baronne

ne nous arrêtez pas au milieu du bien fait,
mon frère, montez vous généralement tout à fait. 300
enfouis dans ce joli Clarendon avec julie.
C'est un noeud nécessaire, une chaîne adorée,
pour ramener la paix et dans notre maison
échapper un dentelle honteuse à notre nom:
rendez vous aux loups d'une bête qui vous aime,
un courroux si constant vous fera tour à vous même.
il n'a que trop rempli votre épouse irrité.
le marquis au combien moi l'avais importé.
par le temps et la mort il n'a rien qu'on n'oublie
je voudrois l'éloigner aux dépens de ma vie.

la nature et le sang vous pardent par ma voix
aignez les econtes, et rentrez sous leurs loix.

Le Comte

les miens plus que moi aux plus foulés ces loix sacrées.
dans mes plus grands transports je les ai reverdes
je mériterai peine en procédés honteux.

mais je n'aurai jamais tel commerce avec eux.
J'accorderai la paix, mais jamais l'alliance.
De me vaincre en la paix perdre toute esperance,
et mon fils lui même applaudir mon dessin.
la guerre trop long-tems a déchiré mon sein,
et ma force la vie agite et penible.
J'en veuillie le cœur dans un eas possible,
me voir devant mes yeux qui des traits consolants
dans l'épreuve adoucisse en moi la peine des ans.
je veux sur ton lit me mettre dans ma famille
un objet que je puisse aimer comme ma fille,
qui fasse ma douleur, ce mon souverain bien,
trouvez dans la présence et dans son entretien,
le repos de ma cette paix pure et pure,
où je puisse oublier de ma sanglante impure
je le vois dans forme, et je m'en apprends
si mon cœur choisit la fille du marquis
malgré les tons flatteurs dont le ciel l'a pourvu,
elle meuroit tous les jours à ma vue
l'image des affronts que ses parents m'ont faits
je serrois ressource malgré moi dans ses traits
ceue d'un frere cruel dont elle tient la vie,
et par là j'y serrois toujours une ennemie
mon bonheur et le sien m'interdisent ces noëuds
ils nous rendroient ma force, un fortune tous deux
je signale, en faisant cette chaîne cruelle,
moins mon ressentiment que ma bonté pour elle.

La Baronne

non, le haine toujours regne dans votre cœur.
si vous le voulez bien, vous en seriez vainqueur.

wington

Le Comte
ne me reprochez pas cette haine fatale.
c'est un malheur pour moi que nul autre régale.
on a contraint mon cœur de hater malgré lui.
que disje? dans le fond il n'a jamais hati
il n'est que pénétré de la disgrâce horrible,
plus il est né tendre, et plus il est terrible,
au comble des douleurs on l'a fait paumer,
et mon ressentiment n'est qu'un doux souvenir
des mœurs où l'on plonge la cravate d'un face,
et donc j'ai vu ma haine louper la première.
je ne mérite pas l'écce Blame ni craint,
ou ma pertinace, mon sort doit être plain.

La Baronne

il l'est aussi, mon frère, ancien qu'il le peut être,
et vos malheurs familiers vous ont trop fait connaître.
T'une juste pitié le monde osé pénétrer,
mais c'est peu faire plain, il faut son admettre.

Dorante à part

je n'ose pas le le ton.

La Baronne

il faut pour votre gloire
obtenir sur vous même une entière victoire,
que mes yeux rebondis que ma vaste douleur
hâtent dans ce moment le triomphe flatteur.

Dorante

Madame étais là des honnêmes lâches
on ne peut qu'applaudir à ces efforts semblables,
mais auprès de monsieur, il fait d'honorables discours,
les larmes et les pleurs sont un si noble secours.

la font des râvours Rule à drois de la vaineure.
J'ope les emplois, mondaine, pour vous communiquer,
je vous vois sans détour montrer la vérité,
et vous devez vous rendre à la sincérité
cesse grande motifs auxquels vous étiez non à dire,
J'oppose au bien que votre ame désire,
ce que vous sonnez faire la fille du marquis
indispensablement aux jours de votre fils
monsieur, en quatre mots, puisqu'il faut que vous l'appreniez,
je brûle pour Fonsenfe, et le cœur de Clémire
est épris de Julie.

Le Comte
il l'aime!
Dorante

La Baronne

qu'ose-t-il dire?

Dorante
ainsi vous voiez clairement.

Le Comte
à ce discours fatal je repens ma colere.

Fonsenfe à propos

il renverra l'ouvrage de ma mere.

Le Comte
ce amour détesté manquoit à mon malheur.

La Baronne

mon frere c'est un bien, et songez....

Le Comte

non, ma sœur,

ces leçons grâces flou que mon ame eut à craindre, n'importe
et de vous même île, je dois, je dois me plaindre.

La Baronne

calmez.....

Le Comte.

je n'entends rien, et je suis furieux.
vous, mon fils, oubliiez un objet ôtreue
le nommer Sélemane, chose vous rendre coupable.
j'ai prononcé l'arrêz, il est irrévocable. il est

La Baronne

je ne vous quitte pas.

Cisandre.

que vous je devouez!

Horizonte

Il suis la Baronne.

je suis un dévouement Scène 8^e
Dorante, Horizonte.

Dorante,
ce homme app Sinouche, je n'en puis recevoir 300
~~pourvu que~~ ~~Horizonte~~

Horizonte

la douceur près du Comte, est une folle amorse,
et cest pas la vigueur qu'il faut vaincre la force.

Dorante.

mais cest sans contraint, je devais l'emporter
Horizonte

allez, il nous tient bien, monsieur, de vous flatter.
votre franchise perd Cisandre avec Julie,
et faire pris aujourd'hui que mon étoendard
elle soit

Dorante en l'en allant

~~que dorante aimerait~~
que Horizonte me conduise autre quelle voudra.
il n'eust plus de peur après ce grand coup de

400.

Acte 3^e
Scène première
Cléandre Dorante.

Cleandre
non, me me poste plus après ton imprudence.
mon despoir s'accre par ta seule présence.
tu brouilles à la fois par un hasard avis
le frère avec le soeur, le père avec le fils
tu muis en même tems à ce que ton cœur aise,
tu rivoles la mere, et te bruis to'même.
tu perds Julie et rends son malheur accompli,
et tu postes la mort dans le sein d'un ami.

Dorante

je ne suis pas l'auteur du malheur qui t'accable.
mon coeur, l'il estors irai, serois inconsolable.
j'ai voix grise le sort du malheur dans lequel
tous le reste vaient parer vain quidam
propre à les dégoûter, sans aller à leur financer.
nous ayons appris une chose, qu'il assurera force malheur
comme lors de la Baronne eut été sans effet
personne ne sera ce que je n'ai pas fait.
je te li toujours die, la haine fraternelle
ne l'allume jamais que pour être éteinte.
les moeux du sang me sont qu'au peine rompus
mais quand ils sont brisés, ils ne se rejoignent plus.

Cleandre

en te justifiant, va tu me désapprouver.

vingt-sept

Damocles
petit pâtre l'ouïe à mes couvents sincères.

Clitandre

de ton trop malheureux, je ne t'écoute plus.
je veux voir, dans l'horreur de mes sens éprouvés
avec le monde entier pourvoir ma fureur moi-même,
mais on m'a, chaste Julie, si désespérément
pour la dernière fois, va laisse nous, j'eus
de la triste douleur de nous entretouré.

Scene 2^e

Clitandre, Julie.

Julie,

quel retour!

Clitandre

quel revers!

Julie
ah! Clitandre!

Clitandre

ah! Julie!

Julie

notre felicité se voit évanouir,
tout espoir est détruit et pour vous ce pour moi
je ne vous verrai plus, et j'en frenie d'efroi.

Clitandre

parisse des parens la guerre criminelle!
de mon père en faveur la défense cruelle
m'épouvant aujoud'hui moins pour moi que pour vous
la ~~mais~~ main peu vous porter les plus funestes coups.

Julie

eh, quai je à craindre après le coup qui nous sépare?

je trouve tous les traits de son caractère barbare.
il vous a commandé d'épouser votre sœur,
ce qui fut en de rompre avec moi dans mes vœux
il ne pouvoit croire de plus forte vengeance
et tout ce que je crains des vôtres obstances.

Claudine.

je respecte mon père, et même ses loix
mais le Sang et l'amour sont plus forts que les loix
leur doux lien m'attache à vous celle pâle,
il vous aura au moins avec celui de ma vie
vous devrez céder un malheur plus réel
je suis en enfermement qu'armé d'un droit cruel
il va perpétuer votre peine infatible.

julie

et moi je l'envisage avec un ~~fort~~ plaisir
qui m'a tenu mes sens, sans peine j'y songeais
qui me laisse l'amour et le cœur de mon fils
je serai trop heureuse au milieu de ma chute,
et ceci le seul triste que mon père lui dispute.

Claudine

plus vous avez d'amour, et plus j'ai de crainte
être déshérité pourrir par la fureur,
nous qu'un faible revers pris de votre main
J'aurais trompé moi-même au fond qu'on veut dire!
jen serais l'instrument!... non, il n'en sera rien
pour retourner ce coup, je suis un fier moine.
les litiges malheureux qui causent mes alarmes + il tire ses
papier
deviendroient contre vous évidemment armes
j'les vois emploier pour nous perdre aujourd'hui
ils se sont dans vos mains moins à vaincre pour lui
vous êtes généraux, et être une défense

Gone je vois vous armer contre la violence.

vingt-quatre

Julie
mon, ma main les repousse et j'aurais à rougir
si par votre main elle doit s'enrichir.

Clerandre

affermir votre force, leur combler ma faiblesse.
Sans ce bonheur assuré, je n'en connais aucun
accepter ce secours, je haisse de vous.

Ah! ne mentez pas le plaisir le plus doux
que je puisse goûter en un jour si funeste,
ce plaisir est le seul peut-être qui me reste

Julie
C'est vous qui m'avez dans un malheur affreux.

Clerandre

Si je puis vous sauver, serai-je malheureuse?
ne privez pas mon cœur de la douceur extrême
d'affirmer par ce don l'amour de ce qu'il aime.
que dirais-je? par ce don? je n'ai pas un protecteur
en dérobant vos jours au danger menaçant,
je ne suis qu'à courir et suivre la justice.
me refuser enfin, c'est me rendre coupable.

Julie

L'amour contre Pétrus.

Clerandre

non vous jouirez d'un bien
que vous tenez d'un père, et qu'il devoit au bien
leur volonté pour vous. Son honneur légitime
on ne peut démentir mais nous l'enlever sans crime.

Julie

et vous, pour affirmer le repos de mes jours,
vous trahissez un père, et seriez sans secours
privé de biens . . .

Clementine

pour moi joye en asturance.

Vers d'un gentilhomme en tir sans l'opulence
il est riche par tout, quand il a de l'honneur,
et bon pour lui suffit, et de la valeur

C'est vous qui devez faire, et coudre l'indigence.

C'est le plus grande malheur des filles de naissance.

Songez que sans les biens leur sera chose.

sous leur devenir funeste, où superstitions eux
conviennent dans leur peine à demeurer tranquilles,
pour elles les talents sont des dons inutiles. ira

la vanite leur fait un devoir de roquer,
et sans honte leur art ne peut les brouiller
leur nom pere et matrie l'obérité proprie.

la fureté de leur cœur me le comble au supplice
leur noblesse est un poids, dont gemit leur regard,
leur jeunesse un poir, et leur grace un cueil. 100.

Julie

J'en sens toute l'horreur, mais, Clementine, il me reste
un plus noble parti contre ce coup-funeste.

la sagesse et l'amour le mettent dans mon sein,
c'est le couvent qui m'offre un asile certain
à l'abri des dangers il mettra ma jeunesse,
et sauvera ma gloire, en fermant ma tendresse.

D'un pere, il vous rendra l'estime, et l'espouse l'amitié
Si je n'ai son amour, j'obtiendrai sa petite.

vous aurez tous mes biens, et dans l'obje que j'aime
avec plus de douceur j'en joirai moi-même.

Cisandre

vingt-deux

vous m'accomplices point de si cruel projets.
non, recevez plutôz l'offre que je vous fais
à de nouveaux efforts sans la verte invite.

Julie

Cessez de m'outrager ma gloire. Seulement

Cisandre

ah! ce repos constant me meut au désespoir,
non ne devois flétrir votre austere devoir,
mais mon amour sans vous peut vous rendre justice.
il en va sur le champ faire le sacrifice
nous n'existerons plus, papicos trop obstinés
je vais vous mettre en piece.

Julie, tu arrachas les papiers et les cartans,

ah! ton rire, arrêtez.

Scène 3^e

La Baronne, Cisandre, Julie.

La Baronne

tout ~~desprezz~~ est désespéré. votre père, Cisandre,
dispose son départ, et ne veut plus m'entendre
de obstacles qu'il voit, il accuse mon cœur,
et l'avoue de Dorante a comblé de fureur.
je ne puis l'arrêter, et ma douleur extrême
en qu'il parte, contre une bête qui l'aime,
séparez vous tous deux. Julie, éloignez vous,
et craignez d'augmenter l'aigreur de son courroux.
S'il vous voulez ensemble, elle seroit accueillie
et par amour pour lui, vous deviez faire sa vie.

Julie.

je faire à mon malheur, madame, et j'obéis.

elle se retire.

Scène 4^e

La Baronne, Cléandre, ~~je~~

La Baronne

Cléandre

L'espoir de l'obtenir ne m'a donc plus permis.

La Baronne

non, mes efforts sont vainus.

Cléandre

je n'ai donc plus de place.

mais vous m'avez promis de me servir de moyen.

La Baronne

plus au ciel mon appui puis il vous rendra heureuse
qu'importe quel moyen coûter, je comblerais vos vœux.
mais votre père vaient.

Cléandre à part

quel instant pour ma flâme!

Scène 5^e

Le Comte, la Baronne, Cléandre

Le Comte

venez, mon fils, partons.

La Baronne

vous partez!

Le Comte

oui, madame.

tout pressé mon départ, quand pour mes ennemis
votre main rompt les noeuds que je mettais promis,
et quand vous approuvez en secret dans Cléandre
un amour que sans vous il n'aurait osé prendre.

vingt-sept

Cleandre
mon pere. Si ma flamme est un crime en effet,
je n'ai point de complice, et mon coeur a tout fait
un instant à rendu ma faute accomplie.
Cet ouvrage subit d'un regard de Julie.

Le Comte
vous etes bien hardi de profiter ce nom,
et d'osier persistez dans votre passion
contre mes volontés, et contre ma défense.
venez, suivez mes pas, quoi, votre ame balancée
partons sans plus tarder, et craignez de m'agir.

Cleandre
Donnez donc à mon coeur la force d'obéir.

Le Comte
ah! cette résistance augmente ma colère.
ta des que deux partis veux tu suivre ton pere
protéger tes sentiments, et te montrer. Soumis?
ou veux tu décliner avec mes ennemis,
tu déclares pour eux contre moi juste cause?
Répondez promptement.

Cleandre
nature, amour! je note

Le Comte
ton lâche coeur hésite entre la flamme et moi:
va, je romps les liens qui m'attachent à toi:
tu ne mérite plus, fils ingrat, de me suivre.
à ton mauvais destin tous entier je te livre.
je ne veux plus te voir, renvoie moi dans ces indans,
renvoie moi, sans differer, les lettres que j'lettens.
Comme, que faras-tu? rompras-tu ce silence?

repos

Cleandre

Je ne sens plus, mon pere, en ma puissance.

Le Comte frappe de surprise

Comment! que me dis tu? les papier, où mon rang,
où mon sort, mon repos, où ma gloire, où mon sang,
où tout est attaché, tu n'en es plus le maître!

ce qu'on as tu "done faire" poste, où peuvent ils être?
tu ne me réponds rien, tu parles devant moi.

ce trouble te désole, ce sur ton front q je vois
que tu les as remis en des mains trop fatales.

ah! Gasbare, ah! perfide! douloures sans égales!

Dieu! plus affreusement peus on être, trait!

ce peut on être encor par un bras plus cher!

il ne te reste plus que de trancher ma vie

par une lâcheté digne d'une punie,

tu as à mon insu mes tirans inhumains.

en leur pouvoir fatal tu livras mes destins.

tu traitas un dépôt, et le dépôt d'un pere,

Ton dépend la fortune, et tout ce qu'il espere.

tu violes ingrat le droit le plus saint,

Corrois, qui chez le barbare est même révère.

ah! et ma haine infuse me fera ton un crime?

my sins je pas sonné par le sort qui m'oppime?

corrois, monsieur condamne opiniâtre papa et sa femme

Gasbare

papa, le papa a été expulsé dans l'autre

tous mes jours ont été marqués par des horreurs

mon pere a le premier commencé mes malheurs

il m'a déshonoré contre toute justice.

{ mon frere a voulus souffrir que je gémisse
dans l'horreur des prisons, sans m'avoir secouru.
à de pareils revers je m'étais attendu.

200
1797

+ suis mon fils, mon appui mon unique espérance,
mon fils qui possèdes toute ma confiance,
à mes persécuteurs lui même ma force.

mon courage à ce coup victoire pour me préparer
sous ce poids imprévu je sens que je succombe.
il accable mes armes et m'ouvre la tombe.

oh bien, cruel, oh bien, remplis tes attentats.
sois le modèle affreux de tous les ingratis,
outrage la nature, et combles ma misère,
enrichis tes tyrans, et dépouilles ton père
acheve.

Scène 6^e et dernière

Le Comte, la Baronne, Olimandre, Julie
Julie

non, monsieur, vous ne le ferez pas
voilà ces larmes chers armes en votre bras.
ce votre fils, ma main viens repasser le crime.
seule, de vos succès rendez moi la victime.
vous me voiez ici parmi vous devant vous
pour attendre l'arrestum la juste courroux.

Le Comte

que vous je?

Julie

de mon bonheur, jugez vous même.
votre malheur fut grand, rendez le bonheur extrême.
ne me laisser, monsieur, au secours ni soutien,
ôtez moi mon bras, ôtez moi tous mes biens
égalisez, s'il le peut, la vangardie à l'empire.
vous me verrez libérer tous ces congés sans murmure.
je ne puis dans ce jour par Valley nées traits
espier tous les maux que les mœurs vous ont faits.
200 la grâce qu'à genou ma bouche vous demande,
me me laissez plus, que votre cœur se rende
aux sincères louanges, aux pleurs que je répands.
ou respirez le plus tendre, ils vous sont les gars.
votre pitié du moins doit paier ma tendresse.
Joyez mon oncle enfin, quand je suis votre nièce
la porte de mes biens, des battements effrayants
Sont pour moi mille fois moins durs, moins accablants
que le poids et l'horreur de votre haine affreuse.
Si je puis l'étonner, je serai trop heureuse.
je borne uniquement mes voeux à ce bienfaït,
mais vous réclamez moins un si juste & souhait,
ce pour moi, je le vois, vous êtes inflexible.

Le Comte.

mon, je résister crain.

Julie

Quoi vous êtes sensible?

j'aurais . . .

Le Comte

oui, je le suis, et ce trait généreux
rappelle la nature et rattache les noeuds.
on est trop sûr de vaincre avec tant d'avantage,
et vous subjugueriez l'âme la plus sauvage
à mon ressentiment. Vous avouez être vainqueur,
l'estime et l'amitié habident dans mon cœur
ma nièce, ramenez la paix dans ma famille,
rendez Clitandre heureux, en devenant ma fille,
et montrez ce que vous la générosité,
qui inspire la sagesse, et qui aide la beauté.

Julie

tous de bonheur entourée, et ma voix . . .

Clitandre

à mon père,

La Baronne

à ce retour heureux je reconnais un frère.

Le Comte

par un double lien courronnons ce grand jour,
et célébrons le sang réuni par l'amour

Médecins

228.

S'agit là pour ordre du comte de Lorraine qui écrit des lettres une comédie
en trois actes qui a pour titre le pouvoir de la magie et de l'amour
nommée qui passe en importance la représentation
en g^e du 1er juillet 1788 à Paris.

Yves, Comte de Representant a Paris le 1^{er} juillet 1788.

Félix Caille

